youth connections

LE LIVRET DES CONTES

2021

Numéro de projet 2019-2-UK01-KA205-062270

Co-funded by the Erasmus+ Programme of the European Union

Co-funded by the Erasmus+ Programme of the European Union

Partenaires

Merseyside Expanding Horizons Limited
United Kingdom (Coordinator)
AGIS, NOTE et INNOVE
France
Promimpresa SRL
Italy
Asociacija "Aktyvus jaunimas"
Lithuania
Aproximar - Cooperativa de Solidariedade Social
Portugal
ICEP s.r.o.
Slovakia

Auteurs & contributeurs

Maria Szilard, Alice Mechoulam, Sarah Harou, Angelina Mahé
AGIS, NOTE et INNOVE - France
Nicola Daley, Anna Bellan, Cinzia Miatto, Marta Lázaro Echavarren
Merseyside Expanding Horizons – United Kingdom
Sophia Raineri, Augustas Romanovskis, Adriana Lavrukaitytė
Active Youth – Lithuania
Tatiana Morais, Patrícia Gonçalves, Joana Portugal, Tiago Leitão
Aproximar – Portugal
Roberta Montagno, Beniamino Torregrossa, Emmanuela Riggi
Promimpresa – Italy
Marta Rakociova, Anna Barseghyan, Cataldo Riggi
ICEP – Slovakia

This project has been funded with support from the European Commission, under the E+ Programme. This publication reflects the views only of the author, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein.

TABLE DES MATIÈRES

04
Introduction & méthodologie

05-16
Histoires

05
Choc culturel

06-07
Développement personnel

08
Défis

09
Expériences

10-11
Discrimination

12-13
Migration

14
Dignité & tolérance

15
Inclusion

16
Covid-19

17
Conclusion

INTRODUCTION & MÉTHODOLOGIE

Cette brochure fait partie du projet Youth Connections. Youth Connections est un projet cofinancé par le programme Erasmus+ qui vise à créer un lien fort entre les jeunes réfugiés, demandeurs d'asile et migrants et les jeunes de l'UE par le biais d'un travail créatif et d'activités culturelles visant à favoriser l'inclusion sociale.

Cette brochure est le résultat d'ateliers et d'activités que les partenaires ont organisés avec des jeunes et des migrants locaux. Il s'agit d'un recueil d'histoires sur l'expérience personnelle des participants dans leur processus d'inclusion et d'adaptation au nouveau pays.

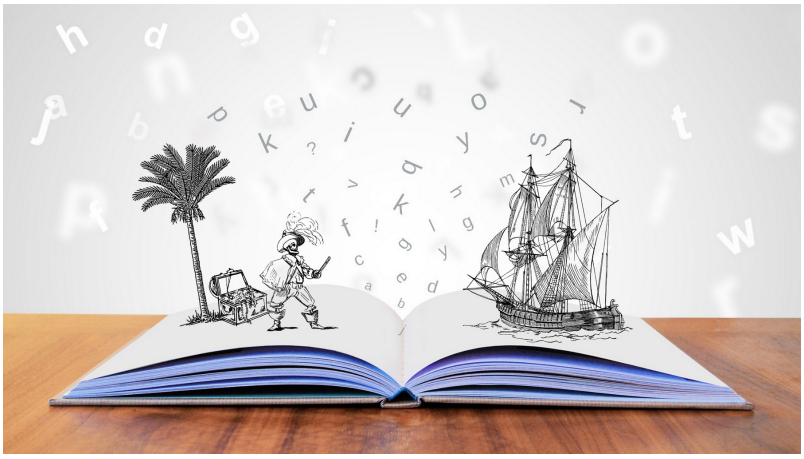
Le partenariat a adopté la méthodologie de la narration. La narration crée un environnement ludique où des personnes d'origines différentes peuvent s'exprimer et représenter leur culture et leurs croyances, le plus souvent de manière non offensante. Dans un tel environnement, il est plus facile de réunir les migrants et la communauté d'accueil dans le but d'apprendre à se connaître, de partager les valeurs culturelles et d'écouter les histoires de vie de chacun.

Au cours de nos ateliers, les jeunes réfugiés, demandeurs d'asile et migrants ont été invités à partager leur parcours de vie et les changements qu'ils ont connus. Ces ateliers ont donné lieu à un dialogue ouvert et à des récits sur les parcours migratoires vers l'Europe, en mettant l'accent sur les attentes, les premières impressions du pays d'accueil de l'UE et les défis d'inclusion sociale auxquels ils ont été confrontés.
De l'autre côté, les jeunes Européens ont partagé la trajectoire de leur vie dans leur propre pays, leurs perceptions, opinions et sentiments personnels.

Les participants ont partagé leurs histoires de plusieurs manières, en dessinant, en parlant et en écrivant. Cette brochure rassemble les principaux résultats des ateliers organisés dans les pays partenaires.

Les récits recueillis dans cette brochure ont été répartis par thèmes :

- Le choc culturel
- Développement personnel
- Défis Expériences
- Discrimination Migration
- Dignité Tolérance
- Inclusion
- Covid-19

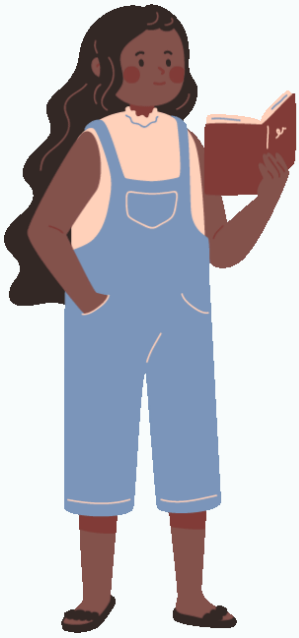


LE CHOC CULTUREL

Le personnage principal est un jeune homme qui a décidé de s'installer dans un autre pays pour ses études. Il a quitté l'Azerbaïdjan pour l'Italie et il existe de nombreuses différences culturelles entre ces pays. Tout d'abord, à l'aéroport, il a entendu une belle langue italienne, comme les mots Avanti, permeso, etc. C'était différent et intéressant pour lui, car c'était une langue totalement différente de sa langue naturelle. Ensuite, les gens sont si proches les uns des autres, surtout du côté des filles, vous voyez que tout le monde s'embrasse et s'étreint, alors qu'en Azerbaïdjan, si vous êtes proche de cette personne (surtout une fille), vous pouvez être si libre. Outre les gens et la langue, je peux dire que les repas sont également différents et, à un moment donné, la cuisine locale lui a manqué.

DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

AL'histoire d'une jeune femme vivant dans un autre pays. C'était la première fois qu'elle vivait dans un autre pays, seule, sans sa famille et ses amis, dans une autre langue et avec une autre culture. Elle a beaucoup mûri pendant cette période. Elle a appris à se connaître, elle a redécouvert une personne qu'elle ne connaissait pas et elle est maintenant indépendante dans presque tous les domaines. En outre, elle a rencontré des personnes nouvelles et merveilleuses qu'elle emportera avec elle pour toujours lorsque l'expérience sera terminée. Ils se sont occupés d'elle et lui ont fait confiance dès le début, elle a beaucoup appris d'eux et avec eux. Elle s'est littéralement épanouie. Cette expérience l'a aidée à accroître sa confiance, à surmonter ses peurs, à connaître ses forces et ses faiblesses et à savoir comment les surmonter. Qui aurait cru qu'elle vivrait une pandémie mondiale loin de chez elle ?



L'histoire d'une jeune femme qui se rend au Royaume-Uni pour faire un ESC. C'était un vrai défi ; beaucoup de délais, beaucoup de projets, mais c'est aussi gratifiant de travailler avec la communauté. En fait, le fait de sentir qu'elle peut faire une différence pour quelque chose et quelqu'un d'autre qu'elle-même est gratifiant. Vous vous êtes découvert une passion pour ce travail. Le fait d'être avec des gens qui travaillent pour aider les autres et cela se voit vraiment dans leur façon de travailler. Elle a beaucoup appris de ses collègues et de leur expérience. Vivre dans cet environnement multiculturel vous ouvre l'esprit et vous enrichit beaucoup. La clé du fait qu'elle ait tant appris est qu'ils lui ont fait confiance dès le début, car ils lui ont permis d'avoir des responsabilités. Ils lui ont ôté sa peur de parler anglais. Elle a appris de nouvelles compétences et qualités dont elle ne soupçonnait même pas l'existence. Tous ces éléments l'aident à clarifier ses idées sur sa future carrière. Elle a encore beaucoup de choses à améliorer, mais elle espère que le temps qu'il lui reste pourra être mis à profit et qu'elle en tirera le meilleur parti, comme ils l'ont fait pour elle.

"Dans l'ensemble, je suis une personne chanceuse et privilégiée. L'un des moments les plus difficiles de ma vie a été une maladie, que j'ai heureusement pu surmonter. L'un des moments les plus forts de ma vie a été ma bourse Benjamin Franklin. Un autre mauvais moment a été le récent confinement dû au covid, qui a eu un impact majeur sur les interactions sociales".

"Je suis originaire du Cap-Vert et je suis venu au Portugal pour obtenir mon diplôme de licence".

"Mon moment le plus difficile a été à 17 ans, lorsque j'ai changé d'école et que j'ai dû laisser mes camarades de classe derrière moi. Un autre point bas a été à 18 ans, je n'ai pas réussi à passer mes examens finaux et je n'ai pas pu m'inscrire dans l'université que je voulais. L'année suivante a été le plus grand moment de ma vie, j'ai réussi mes examens finaux et j'ai pu m'inscrire dans l'université que je voulais. Récemment, la pandémie et le confinement ont représenté le plus récent moment le plus difficile de ma vie".

"L'un de mes moments les plus difficiles a été l'inscription dans une université que je ne voulais pas, lorsque j'ai pu changer, j'ai atteint mon point culminant".

"Mon premier temps fort a été quand j'ai rejoint les scouts, un autre temps fort a été à 15 ans quand je suis entrée au lycée. Mon moment le plus difficile est la peine que j'ai eue à développer la carrière de mes rêves, c'est un peu difficile au Portugal. Un autre moment fort, c'est quand j'ai rencontré mon petit ami".

"Quand j'ai déménagé en Italie, j'étais dans la période où j'ai eu ma plus grande réussite, car après l'Italie, j'ai commencé à faire beaucoup de choses dans ma carrière, d'abord en étant admise à l'Université Sapienza et ensuite en obtenant une bourse d'études.

"Amina, 18 ans, originaire du Nigeria, se rend en France pour développer ses talents de peintre, étudier dans une académie prestigieuse et être la vedette d'une exposition ! Dans sa tête, beaucoup de pensées : le désir de se réaliser en tant qu'artiste et d'atteindre l'indépendance économique, mais aussi l'incertitude, la peur de l'avenir, la conscience de devoir affronter des barrières linguistiques et sociales, ainsi que des obstacles bureaucratiques. Cependant, Amina est une personne entreprenante, indépendante, courageuse (car elle est partie sans famille et sans repères) et elle a foi en de nouvelles opportunités : elle a l'intention de trouver un emploi qui lui permettra de payer ses études, mais aussi de trouver de nouveaux amis qui partagent ses passions et ses centres d'intérêt. Elle espère trouver un soutien qui lui fait défaut et trouver de la compréhension dans le groupe de pairs."

CHALLENGES

FINANCIER

""Avant de déménager en Italie, j'ai eu des problèmes avec ma famille car ils ne voulaient pas m'envoyer là-bas, surtout ma mère, même si je disais que j'avais obtenu une bourse. J'ai fini par les convaincre et j'ai pris l'avion pour l'Italie. Les premiers jours, j'ai eu des problèmes car c'était la première fois et ma bourse était en retard. Lorsque vous êtes à l'étranger, il peut être difficile de gérer le budget, mais j'ai appris à faire face à cette période. Aujourd'hui, je ne reçois aucun soutien de ma famille et je suis heureux de pouvoir me débrouiller seul. Je note mes dépenses quelque part pour m'en souvenir et créer un budget pour les voyages, les dépenses, la nourriture, etc.

DEUIL

"En 2010, j'ai connu le premier point le plus difficile de ma vie : j'ai perdu un ami qui est décédé d'un cancer. Ce point difficile a été suivi par un moment important dans ma vie, lorsque j'ai eu mon chien. Ensuite, j'ai eu un autre moment bas dans ma vie : mon grand-père est décédé. Ensuite, j'ai connu un autre moment de faiblesse au lycée, où je ne me sentais pas bien et où j'ai perdu ma grand-mère. Mon entrée à l'université n'a pas été ressentie comme un moment fort ou faible. L'année 2019 a été l'un des meilleurs moments de ma vie, j'étais en Lituanie avec Active Youth dans le cadre d'un projet et ensuite je suis allé en Pologne, en tant qu'étudiant Erasmus, puis je suis retourné au Portugal pour un confinement".

HEALTH

"Mon premier moment faible dans la vie a été la maladie d'un membre de ma famille proche. J'ai ensuite connu un moment fort en entrant au lycée, où j'ai rencontré un groupe d'amis formidable. Un autre moment fort a été l'obtention d'une bourse. Ce moment a été suivi de mon entrée à l'université, qui était également le moment le plus fort, suivi du point le plus difficile : une crise d'anxiété. Récemment, j'ai vécu un grand moment qui a été la publication de mon premier article scientifique".

"Je suis originaire d'Angola, et je vis actuellement en France. Mes parents ont émigré au Portugal afin de poursuivre une meilleure vie pour moi et pour ma sœur. Avec la crise économique, nous sommes venus en France, encore une fois pour chercher une vie meilleure et de meilleure qualité. Si je pouvais choisir, je choisirais de retourner en Angola, pour travailler dans une ONG dans le domaine des droits de l'homme - en particulier le droit à l'éducation".

TRAVAIL

"Dans ma faculté, certains de nos collègues brésiliens disent qu'ils ont plus de difficultés à accéder au marché du travail. J'aimerais également mettre en évidence d'autres formes de discriminations qui ont également un impact sur la vie de chacun. J'ai été témoin de discriminations liées à la capacité physique, à l'âge, à la santé mentale, etc.

ETUDES

"Le point le plus difficile de ma vie a été à 19-20 ans, lorsque j'essayais de m'inscrire à l'université, les examens étaient si exigeants et je ressentais beaucoup de pression de la part de mes parents. L'entrée à l'université était également un défi car j'avais des problèmes pour m'adapter et m'ajuster".

EXPÉRIENCES

"J'ai fait mon premier échange d'étudiants Erasmus en Autriche. C'était le deuxième pays où j'ai déménagé après l'Italie et c'était différent de l'Italie. Avant d'y aller, j'ai cherché des gens qui vivaient là-bas pour avoir de l'aide car j'avais besoin de trouver un logement (surtout pour mon budget), la ville était Salzbourg et ce n'est pas une si grande ville comme Vienne mais les maisons étaient chères. Donc dans ce cas, j'ai trouvé et contacté par Facebook une fille qui faisait son Erasmus là-bas comme moi. Elle m'a beaucoup aidé et avant de venir, elle m'a envoyé des sites, des endroits où je pouvais rester et louer une maison, m'a informé des prix, etc. Après mon arrivée en Autriche, je suis restée dans la maison qu'elle avait louée pendant un mois environ avant de m'installer sur le campus."

"L'un des points les plus difficiles de mon expérience de vie est la difficulté de se sentir inclus dans le corps enseignant. J'ai commencé l'université cette année et le deuxième semestre sous le régime du confinement est très difficile. Non seulement parce que je ne connais personne dans mon université et dans ma classe, mais aussi parce que je travaille et étudie en même temps et que, par conséquent, il n'est pas facile de se sentir inclus dans les différents groupes de ma classe. Je me sens exclu des groupes existants au sein de la faculté. La partie sociale de ma vie universitaire est définitivement le point le plus difficile. J'espère que l'année prochaine sera en présentiel et que je pourrai interagir et apprendre à connaître mes collègues".

DISCRIMINATION

Le personnage principal est une jeune fille hijabienne qui a décidé de s'installer dans un autre pays. C'était la première fois qu'elle prenait un vol et qu'elle avait une correspondance dans un grand aéroport, elle faisait la queue avec différentes personnes et un officier est apparu de nulle part et lui a demandé d'entrer dans une petite pièce pour être contrôlée. Elle a eu peur et s'est sentie victime de discrimination car il n'a choisi qu'elle dans la file d'attente pour le contrôle des passeports en raison de son foulard. Elle est entrée dans un très petit kiosque et une femme agent est venue lui demander d'enlever son foulard et a commencé à vérifier ses cheveux également.
Elle ne pouvait pas dire non ou discuter avec l'agent car elle risquait de rater son vol. Cependant, après quelques années passées dans cette situation, elle a commencé à travailler avec des personnes vulnérables et des minorités et les a aidées à s'exprimer et à sensibiliser le public à l'acceptation et au sentiment de sécurité loin de chez soi et de sa culture.

"Je suis une personne très sociable et j'aime vraiment connaître de nouvelles personnes. C'est pourquoi, pendant que je vivais dans différents pays, j'ai essayé de faire de nouvelles connaissances et, pour cela, j'ai participé à des échanges de jeunes Erasmus, à des programmes de formation... J'ai appris beaucoup de choses grâce à eux, mais en même temps, j'ai été confrontée à la discrimination des gens pendant les projets. Je représentais l'Italie mais je ne suis pas originaire de ce pays, c'est pourquoi les gens disaient parfois que vous n'êtes pas de l'UE ou de l'Italie, etc.

" En 2017, j'ai vécu un moment le plus difficile de ma vie, je suis arrivée au Portugal, j'ai laissé ma grand-mère derrière moi (je l'aime tellement, elle me manque tellement). Ici, au Portugal, je n'ai pas été accueillie dans la classe à l'école, j'ai été victime de discrimination. C'était donc le moment le plus difficile. L'un des meilleurs moments de ma vie a été lorsque je travaillais et étudiais en même temps (en 2015), et que j'ai découvert ma vocation : être un chef cuisinier. Le moment le plus bas a été lorsque mon employeur a dû fermer le restaurant et que je me suis retrouvé sans emploi. Puis j'ai déménagé au Royaume-Uni, c'était l'un des meilleurs moments. Après un certain temps, je suis retourné au Portugal et me suis inscrit à la faculté, je travaillais et étudiais également. Quelques mois plus tard, j'ai découvert que j'étais enceinte, c'était le meilleur moment de ma vie. Je suis tellement heureuse d'être la maman d'un petit enfant d'un an, c'est certainement le plus grand moment de ma vie".

Micro-agressions

"Je ressens également des micro-agressions tous les jours. C'était pire avant, mais ça existe toujours, même si c'est plus subtil. Mais je peux les identifier facilement grâce à certains commentaires".

Préjudices

Ce groupe a choisi de raconter l'histoire de Kirikou pour montrer que les préjugés peuvent aussi se manifester au sein d'une communauté.Kirikou est un tout petit garçon. Il est de loin le plus petit de son village. À cause de cela, il est marginalisé par les autres enfants. Il veut comprendre pourquoi Karaba, la sorcière, tue tous les hommes et harcèle le village. Il traverse la montagne pour aller voir son grand-père et lui demande pourquoi Karaba est méchante. Son grand-père lui dit que Karaba a beaucoup souffert. Elle a été abusée et violée par les hommes.Kirikou ne s'est pas arrêté aux faits et a essayé de comprendre la cause de ses actes.Il sauve la sorcière et le village.

Sexisme

L'histoire d'une femme qui arrive du Canada au Royaume-Uni. En tant que Canadien qui est également noir, je me trouve dans cette zone curieuse du diagramme de Venn de l'immigration. Personne ne se plaint des Canadiens qui viennent prendre leurs emplois ici, est-ce parce que nous sommes généralement blancs ? Les gens sont toujours gentils avec moi lorsqu'ils entendent mon accent. Je ne peux m'empêcher de penser que mon éducation canadienne est la bienvenue, mais que ma peau brune ne l'est pas. On m'a appelé "Paki" et fait des bruits de singe. Mais je ne peux pas parler de ces choses avec mes amis parce qu'ils prétendent que la Grande-Bretagne n'a pas de problème racial. La chose la plus difficile pour moi dans la vie en Grande-Bretagne a été le sexisme. Je n'étais pas habituée au harcèlement sexuel dans les lieux publics ou au plaisanterie sexuelle comme une sorte de norme acceptable, mais il y a des femmes aux seins nus dans les journaux, des magazines pour hommes, l'écart de salaire, le manque de promotion, la discrimination contre les femmes enceintes, ainsi que des niveaux élevés de viols et d'agressions sexuelles. Je me sens très mal à l'aise et en danger.

Sécurité

L'histoire d'un migrant roumain au Royaume-Uni. Je suis roumain et j'ai la double nationalité. Au début de cette année, les Roumains ont obtenu le droit de travailler au Royaume-Uni. Je suis arrivé dans ce pays avec un permis de travail à la fin des années 1990. Depuis lors, une agence de location m'a demandé un garant britannique, la secrétaire d'un médecin généraliste m'a dit carrément "nous n'acceptons pas les patients roumains" et un employé de banque m'a dit "nous n'acceptons pas les clients roumains".J'ai contribué à cette société, que j'ai commencé à considérer et à aimer comme la mienne. J'ai des amis britanniques qui me respectent pour la personne que je suis, mais pour la première fois, je crains pour ma sécurité dans ce pays en raison de mon origine nationale. La façon dont les fonctionnaires et les médias dépeignent les Roumains au public - comme des parasites qui viennent ici et créent une crise du logement - ne fait qu'attiser la haine et la xénophobie.

MIGRATION

Le personnage principal est une jeune fille égyptienne qui demande l'asile au Royaume-Uni. Le moment où elle a décidé de fuir son pays et de venir demander l'asile dans un autre pays sûr où elle pourra vivre librement sans être jugée a été la situation la plus difficile de sa vie, car elle va laisser derrière elle sa famille, ses amis et tous ceux qu'elle aime pour commencer une nouvelle vie sans avoir la moindre idée du processus qu'elle va traverser. Une fois arrivée, elle a eu peur de perdre son combat, mais elle était très désireuse de s'impliquer socialement dans ce nouvel endroit et elle a trouvé de nombreuses personnes qui l'ont accueillie dans tout le pays en lui envoyant de l'amour et du soutien. Elle a donc appris que la vie est dure, oui, mais qu'il y a beaucoup de choses qui peuvent combler le manque de la maison. Elle a commencé à faire du bénévolat auprès de différentes organisations pour aider les gens de sa communauté et pour apprendre d'autres expériences, et maintenant elle va réaliser son rêve d'entrer à l'université bientôt

L'histoire d'une jeune espagnole de 24 ans qui émigre dans un autre pays. Intéressée par la communication et les relations humaines et sociales, j'ai toujours été attirée par les questions liées à l'Europe et aux liens entre les personnes, les pays et les communautés.Lorsqu'elle a terminé ses études de droit, elle a obtenu une bourse pour effectuer un stage à l'étranger. Elle voulait se lancer un défi, faire quelque chose qui lui donnerait l'occasion d'améliorer ses compétences professionnelles et son anglais, d'acquérir de l'expérience mais aussi de s'épanouir d'un point de vue personnel. Elle avait toujours voulu vivre à l'étranger et découvrir de nouvelles cultures, de nouveaux environnements et rencontrer de nouvelles personnes. Sa décision finale l'a conduit au Royaume-Uni, et plus précisément à Liverpool, une ville pleine de choses à faire, multiculturelle et dont les habitants sont très amicaux et faciles à aborder, même s'il est parfois impossible de les comprendre à cause de leur accent scouse !

"L'un des points les plus difficiles après mon arrivée au Portugal a été l'expérience de la xénophobie, et j'en ai un peu souffert à l'école. L'école en général est un peu hostile. Mon expérience n'est pas la même que celle d'un étudiant allemand ici au Portugal. En général, j'avais l'impression que mes professeurs n'attendaient pas grand-chose de moi. Je subis encore des micro-agressions tous les jours. Par exemple, mon professeur de portugais prétend qu'elle ne comprend pas mon portugais et demande à mes collègues de "traduire" ce que je dis. Il convient de noter que mon expérience n'est pas aussi grave que celle de certaines Brésiliennes qui sont des femmes de couleur. L'un des points les plus positifs depuis mon arrivée depuis le Brésil est la sécurité, le fait de pouvoir marcher dans les rues sans crainte".

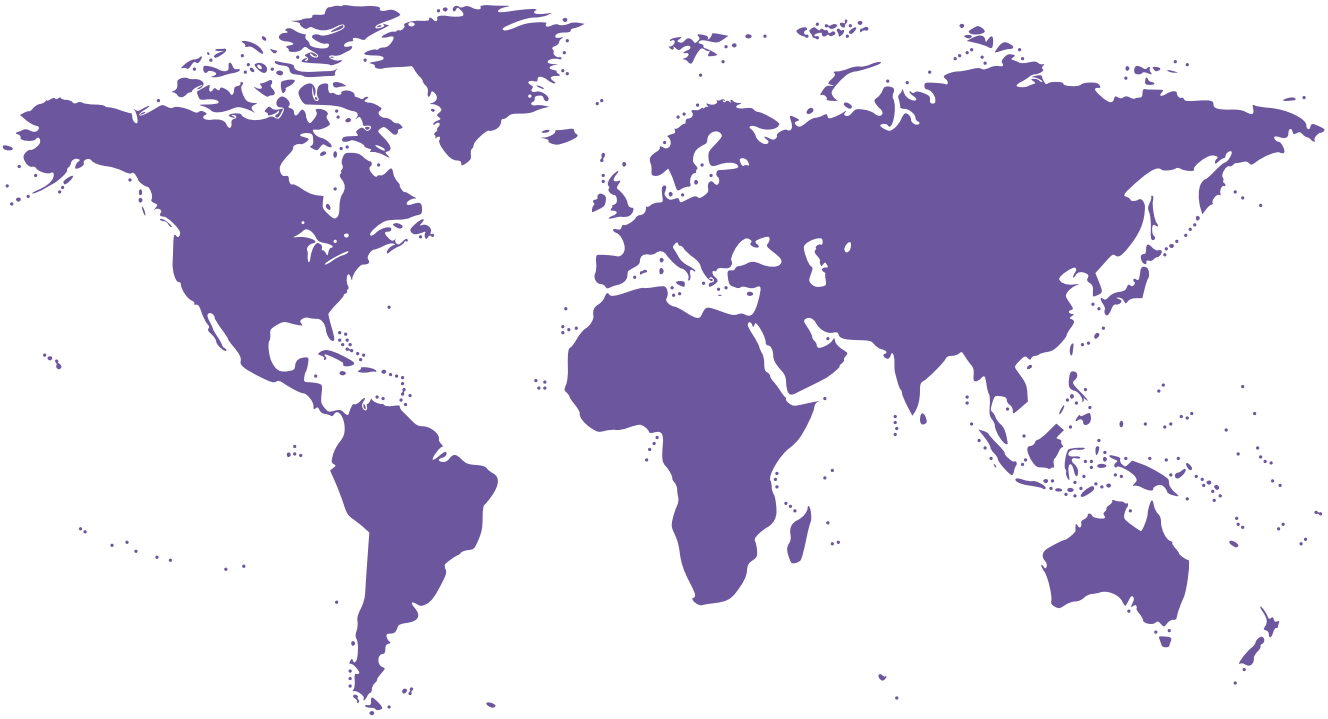
"Je suis originaire de la campagne portugaise, il n'y a pas beaucoup de migrants. Cependant, j'ai vu un petit groupe de Portugais faire des commentaires sur les travailleurs, ils disaient qu'ils préféraient embaucher des travailleurs africains parce qu'ils travaillent bien, mais pas des Brésiliens parce qu'ils sont paresseux. Ils n'aiment pas travailler mais seulement dormir".

"Je suis originaire du Nord du Portugal, concernant la question de la migration (y compris la migration forcée), je pense qu'il est crucial pour la communauté internationale d'accueillir et de soutenir les migrants et les réfugiés".

"Je suis originaire du Venezuela mais mes parents sont portugais. Je suis arrivé au Portugal à l'âge de 18 ans. Quand j'étais au Venezuela, j'étais 'le Portugais'/'l'étranger' et ici au Portugal, je suis toujours 'l'étranger'/'Venezuelano'. J'ai l'impression d'être dans les limbes, tout le temps, de n'appartenir à aucun endroit".

"Mon point le plus difficile a été mon arrivée au Portugal. J'ai dû faire face à des défis en tant que migrant, à des microagressions, mais heureusement, j'ai pu les surmonter".

"Je suis originaire de Guinée-Bissau et j'étudie à Lisbonne à la faculté de droit depuis deux ans maintenant. Je pense que l'un des avantages de la migration est d'assurer une meilleure vie, avec plus de qualité, et l'accès à l'éducation".



DIGNITÉ

Le personnage principal de cette histoire est un demandeur d'asile pendant la pandémie. Elle a fui son pays d'Amérique du Sud pour l'Europe il y a 5 ans et elle attend toujours d'obtenir une décision lui permettant de vivre normalement et de travailler dans son nouveau pays. Au cours des 5 dernières années, elle n'a pas pu acheter les produits dont elle avait besoin parce qu'elle n'était pas autorisée à travailler, ce qui a affecté sa santé mentale, surtout lorsque la pandémie a commencé et qu'elle n'a pas pu acheter les produits de base. Elle a commencé à demander aux personnes qu'elle connaissait si elles pouvaient l'aider à trouver des chaussures et son amie a posté un message sur Facebook pour demander à ses amis et, étonnamment, elle a trouvé des centaines de personnes qui voulaient donner des articles personnels qu'elles n'utilisaient pas. L'amie a donc eu l'idée de lancer une initiative consistant à partager les photos de ces objets pour que les personnes dans le besoin puissent choisir ce qui leur plaît et ne pas attendre que les organisations de soutien leur envoient les objets dont elles disposent. Notre personnage principal a été une source d'inspiration pour la création d'un nouvel espace où les gens peuvent retrouver leur dignité malgré les difficultés qu'ils rencontrent dans leur vie et se sentir positifs et accueillis.

TOLÉRANCE

C'est une histoire sur un cas d'intersectionnalité. Le personnage principal est une femme noire musulmane, handicapée et portant un foulard. Elle est donc victime de multiples discriminations. Elle commence un nouveau travail dans une grande entreprise où le patron valorise la tolérance et combat la discrimination, mais ses collègues l'embêtent constamment, quand ce n'est pas une remarque sexiste, c'est sur sa religion, etc. Son patron s'est rendu compte qu'elle n'allait pas bien et a décidé de prendre des mesures. Il fait une annonce publique à tous les employés. Il souligne les valeurs de l'entreprise et demande un changement de comportement immédiat. Il a créé un dilemme pour les employés qui harcelaient cette femme : rester et changer ou ne pas changer et partir.à la fin, les employés ont changé leur comportement et l'atmosphère de travail s'est grandement améliorée.

INCLUSION

"Je suis originaire de Guinée-Bissau. Je suis arrivé au Portugal pour continuer à d'étudier. Je suis arrivée en 2016. En 2019, j'ai terminé mon premier baccalauréat, dans l'Alentejo. Et je suis en train de terminer mon deuxième baccalauréat à Lisbonne. Mon intégration en Alentejo a été plus facile qu'ici à Lisbonne, la ville était plus petite et les gens faisaient plus attention à nos besoins et à nos difficultés. Le processus d'intégration dans l'Alentejo a certainement été beaucoup plus agréable. À Lisbonne, il y a tellement de gens qu'il est plus difficile d'avoir accès à certains services".

Le personnage principal est une femme obèse. Elle subit beaucoup de discriminations liées à son poids et au jugement et au regard des autres. Elle aime la mode mais n'ose pas s'habiller comme elle le souhaiterait ni même créer une carrière dans ce domaine.Un jour, elle se réveille en se sentant vraiment mal. Elle a mal au ventre et cela dure. Comme elle commence à s'inquiéter, elle décide de consulter un médecin. Son médecin habituel n'est pas là, elle va voir un remplaçant. Il ne la prend pas au sérieux. Il minimise sa douleur et ne parle que de son obésité. Elle quitte le rendez-vous en se sentant totalement marginalisée et non écoutée.Après le rendez-vous, elle se met à pleurer dans la rue. Après le rendez-vous, elle se met à pleurer dans la rue. Sa douleur et son humiliation sont trop lourdes à supporter. Un homme dans la rue vient la voir et lui demande ce qui s'est passé. Elle lui raconte son histoire : le récent rendez-vous mais aussi toutes les autres discriminations.Cet homme est le directeur d'une association. Il lui demande si elle veut l'aider à sensibiliser les gens à ce problème. Ils organisent des manifestations contre la stigmatisation du poids.A la fin, elle décide de se lancer dans une carrière dans la mode et d'ouvrir sa propre marque. En même temps, elle continue à se battre pour que les vêtements soient plus grands pour tous les hommes et toutes les femmes. Elle devient un exemple !

COVID-19

"L'un de mes moments les plus difficiles a été celui de Covid. Bien que je reconnaisse que nous vivons des vies privilégiées et que je n'ai pas connu de moments très difficiles au cours de ma vie, la Covid et le confinement ont été un défi et certainement un moment difficile dans ma vie.

"L'un de mes moments les plus forts a eu lieu à 5 ans, lorsque je suis entrée à l'école, suivi d'un moment plus difficile à 10 ans, lorsque j'ai changé d'école. À 18 ans, j'ai connu un autre moment fort lorsque je suis entré à l'université et que je suis arrivé au Portugal. Le moment difficile le plus récent de ma vie est lié au covid et au confinement".

"Mon plus grand moment dans la vie a été la naissance de mon frère à 7 ans. Mon enfance a été très heureuse. Mon adolescence a été un peu difficile, mais les choses ont empiré lorsque je n'ai pas réussi à entrer dans l'université que je voulais. Mon moment le plus fort a été ma première année dans l'université où je voulais aller dès le départ. Le Covid et le confinement représentent un moment de laisser-aller".

"L'un de mes points les plus difficiles est certainement le Covid et le confinement, tous les stages ont été supprimés, je n'étais pas en capacité de commencer mon propre stage."

"Je suis de Lisbonne, du Portugal, je trouve cet atelier très utile et intéressant car il est essentiel pour le travail social, mon cours à l'université. La situation de Covid a eu un impact majeur sur l'interaction sociale, j'ai l'impression que mes cours sont tellement mieux en face à face qu'en ligne. "

CONCLUSIONS

La migration est, avant tout, une activité humaine normale. Les êtres humains ont toujours quitté un pays, une localité ou un lieu de résidence pour s'installer dans un autre. Les gens migrent du foyer de leur famille vers de nouveaux lieux et pays.
Les histoires recueillies dans cette brochure témoignent des défis auxquels les jeunes participants ont été confrontés au cours de leurs expériences de vie.

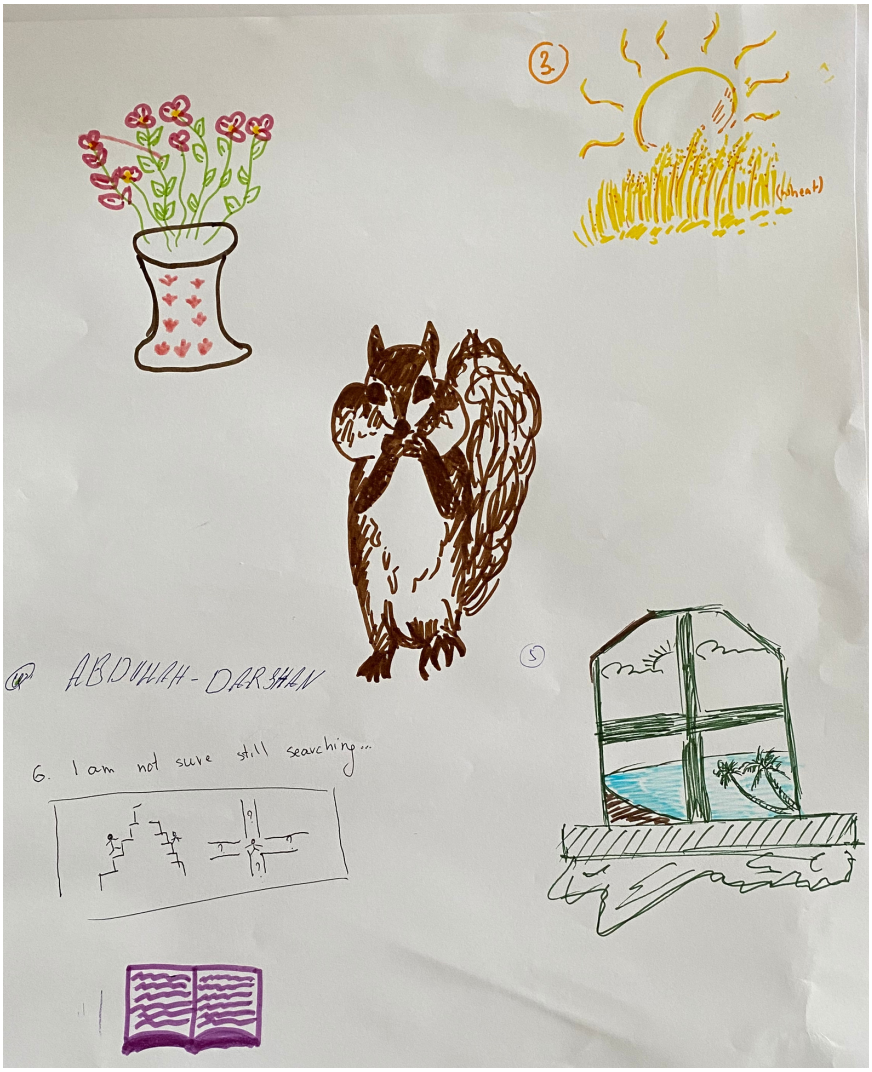
Ce que nous avons appris de leurs histoires, c'est que les gens ont migré et continuent de migrer pour diverses raisons, mais que la principale motivation est le désir d'une vie meilleure.

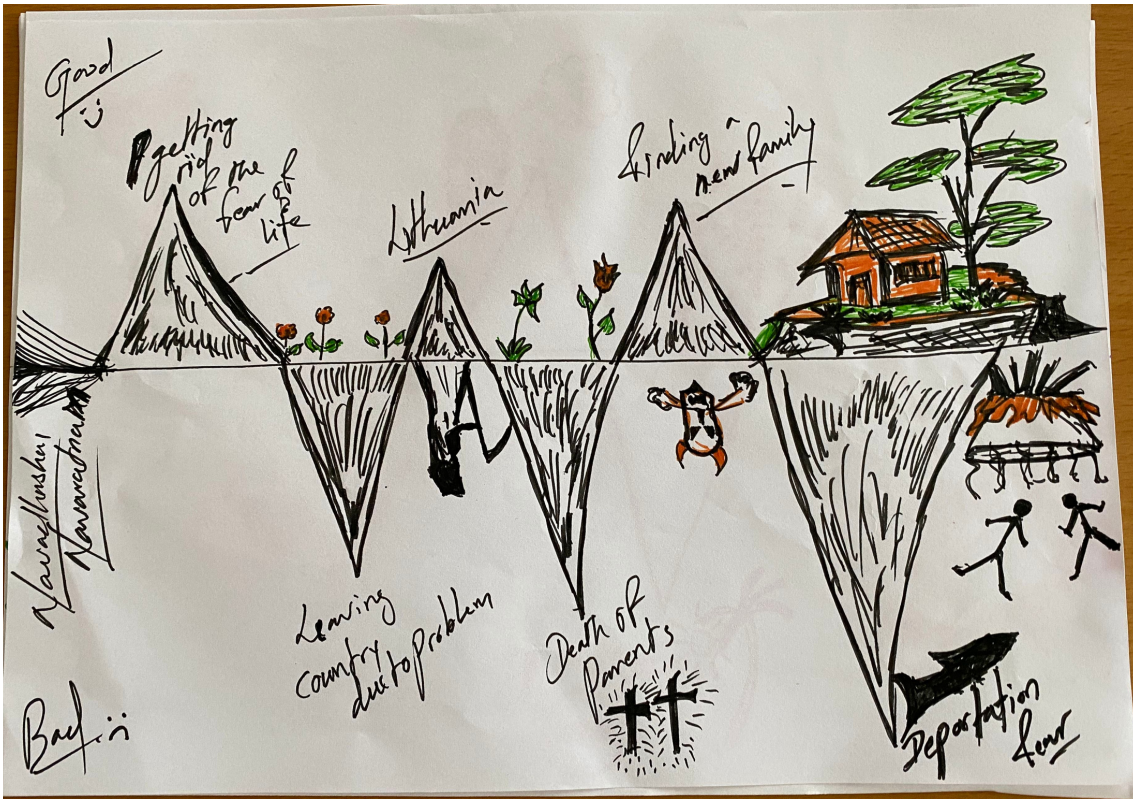
Comme le révèlent ces histoires, les migrants d'un pays à l'autre ont souvent les mêmes motivations que ceux qui se déplacent d'une région à l'autre, d'une ville à l'autre ou d'un village à l'autre dans leur propre pays. Les gens se déplacent dans l'espoir de s'améliorer, de trouver un meilleur emploi et de se créer une vie meilleure, alors que d'autres fois, ils sont contraints par d'autres circonstances, parfois même extrêmes.

Les récits ont également mis en évidence les difficultés auxquelles sont confrontés les migrants et les réfugiés à leur arrivée dans un nouveau pays : discrimination, choc culturel, difficultés économiques, barrière linguistique.

L'objectif principal de cette brochure était de donner la parole aux jeunes migrants et aux jeunes Européens, en comprenant leurs sentiments, leurs opinions, leurs craintes et leurs histoires.
Afin de soutenir les migrants et les réfugiés dans leur nouveau pays, il est important de les faire se sentir les bienvenus et de les encourager à partager leurs expériences et leurs cultures. Dans le même temps, il est essentiel de fournir aux jeunes locaux des stratégies qui les aident à comprendre et à faire preuve d'empathie envers des pairs qui vivent des bouleversements extrêmes sur le plan physique, social et psychologique.

AU-DELÀ DES FRONTIÈRES





AU-DELÀ DES FRONTIÈRES

THE SEARCH MISSION

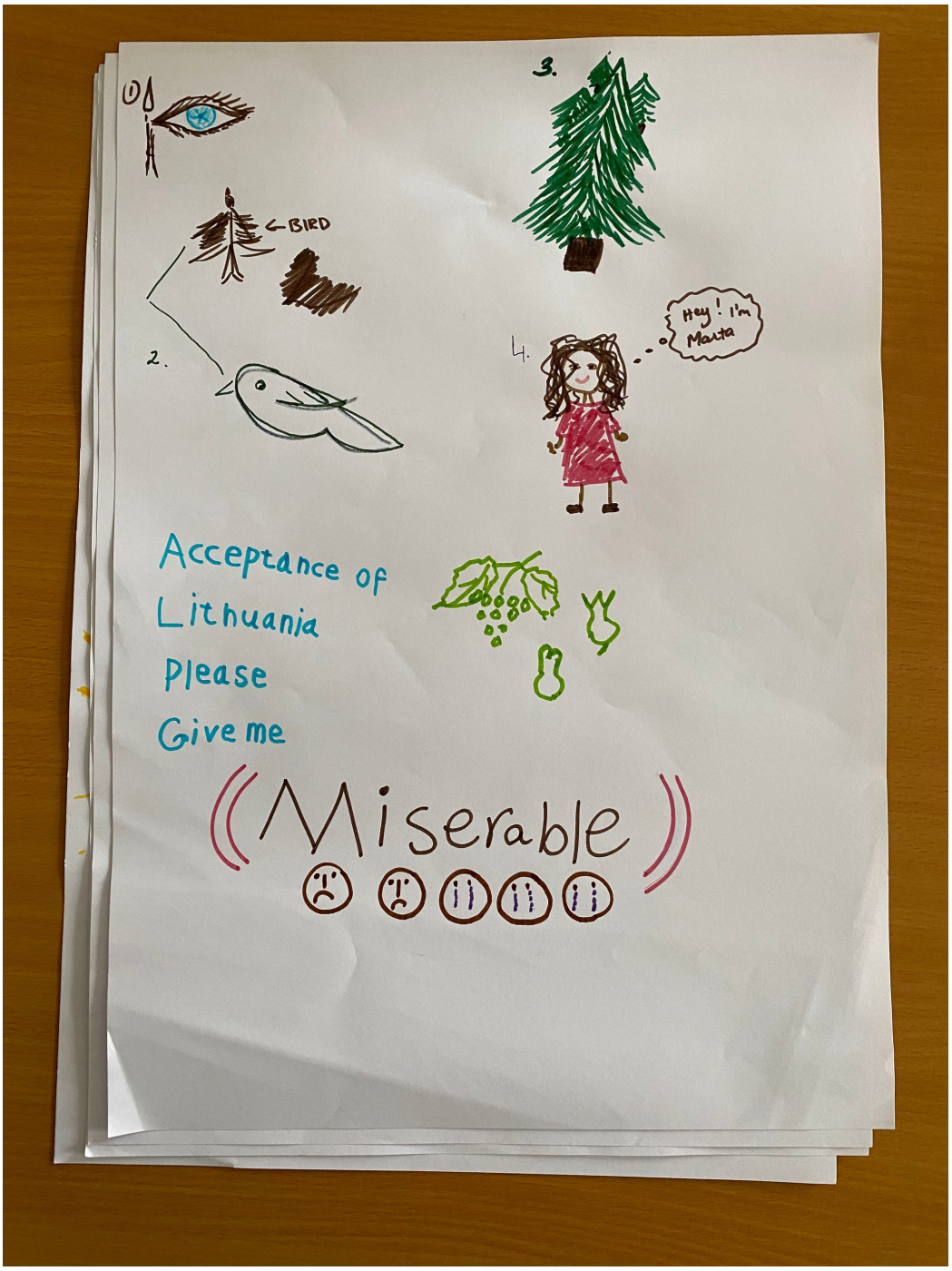
Once upon the time Abdullah the squirrel was home alone looking through his mom's stuff. Suddenly he noticed a diary! At first Abdullah was getting bad thoughts about reading his mom's diary, but at the end he couldn't resist. So he started looking through the diary and what he found out was shocking! It turns out he has a twin brother named Darshan. Abdullah wanted to meet him so he started his Search Mission.

The first search point was Thailand beaches. Unfortunately he ~~didn~~ couldn't find his brother there. So he flew to Netherlands and searched through the flower fields – no results. In the end he lost all his hope and returned ~~to~~ back home. The same day he was wandering in the wheat fields in his home town. He was so devastated, he was walking with his head down. But when Abdullah finally looked up - he could not believe his eyes – it was like he was staring into the mirror. Darshan was standing right in front of him.

After this long journey Abdullah learned to never give up on his goals and keep searching.

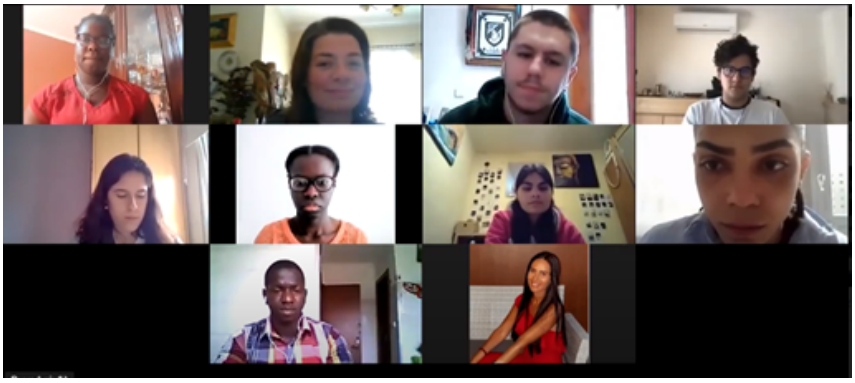
The End

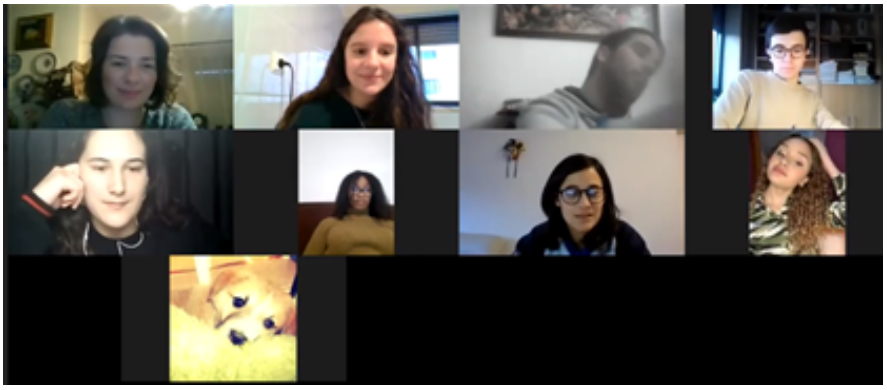
AU-DELÀ DES FRONTIÈRES



LISTEN HERE TO THE FRENCH STORYTELLING

AU-DELÀ DES ÉCRANS





YOUTH CONNECTIONS TEAM

Merci!

Nous aimerions exprimer notre sincère gratitude à :

DHARSHAN NAVARATNAM
SAYED KAZAME
VASSIL SIMEONOV
ORNELLA BASILE
DAFNE MODAFFARI
SIMONA CORONA
ILARIA VACCA
BASMA KAMEL

LE LIVRET DES CONTES

Project's coordinator:
Merseyside Expanding Horizons Limited
The Old Secondary Education Centre,
Mill Lane – OL
Postal Code: L13 5TF | Liverpool, United Kingdom
www.expandinghorizons.co.uk

Project Number 2019-2-UK01-KA205-062270